

# Salon Des apprentissages en pédagogie Freinet

samedi 25 novembre – ESPE Nantes

## Atelier de l'Art enfantin

Cet atelier a été réalisé de 15h45 à 16h45 sur le thème de l'Art enfantin. Il a regroupé une trentaine de personnes.

Il était animé par François Perdrial, Jean Le Gal et Françoise Diuzet.



Les œuvres de Pitoa

### **François Perdrial nous a situé le travail de Roger et Marie Lagrave.**

Le Bulletin des Amis de Freinet N° 101-102 paru en juillet 2017 consacre un dossier très complet des photos en couleurs de dessins de Pitoa.

Roger et Marie Lagrave ont enseigné au Cameroun dans les années 50. Ils ont pratiqué, dans une école pilote, la pédagogie Freinet dans deux classes qui regroupent des jeunes garçons qui parlaient la langue de leur tribu. C'est par le biais du dessin, du texte libre et de la correspondance que ces enfants de 8 à 14 ans vont apprendre la langue française. Les textes et dessins reflétaient la vie quotidienne de ces enfants de la brousse.

*Extrait d'un article du journal Le Monde, cité dans le numéro 101-102 du bulletin des Amis de Freinet :*

« Roger Lagrave refusait de couper ces enfants de leur milieu... Les enfants étaient invités à dessiner librement puis à reproduire des scènes de la vie courante de leur famille. Le maître commente la scène et apporte le vocabulaire. Les mots exigés pour raconter le dessin sont un peu plus tard écrits au tableau et donnent la matière des premières leçons de lecture et d'écriture. Peu à peu le commentaire du dessin devient plus riche et au bout de six mois la plupart des enfants se mettent à écrire des légendes en marge au bord de leurs dessins. »

*Extrait d'un article de Jeanne Potin dans le numéro 101-102 du bulletin des Amis de Freinet :*

« La part du maître :

Un lieu agréable ( salle trop petite pour être une classe), ouvert en permanence, où les enfants aimaient des retrouver pendant leurs temps libres.

Un matériel de qualité mis à disposition de ces artistes en herbe....

Quelques consignes simples :

- Le fond est le plus souvent réalisé au début ; il est opaque.
- On ne mélange jamais plus de deux couleurs.
- On souligne le tour.
- On utilise des pinceaux très propres.
- Jamais de brouillon avant.

Voici ce que dit Marie Lagrave :

Les dessins du début étaient tout simples, le plus souvent dessinés sur des petites feuilles et en se regardant les uns les autres, les enfants ont évolué, les dessins se sont enrichis..... Pitoa était un axe important, les voyageurs s'y arrêtaient et achetaient les œuvres des enfants. »

Ces dessins ont été le sujet d'une exposition organisée au Musée Pédagogique de la rue d'Ulm à Paris en 1955. Picasso en a dédié quelques-uns. Ces œuvres d'Art enfantin ont voyagé et été exposées lors de Congrès de l'ICEM, au Musée des Beaux-arts lors de la RIDEF de Nantes en 2010. Elles sont conservées aujourd'hui au Centre de ressources International des Amis de Freinet à Mayenne.

**Jean Le Gal a rappelé la part d'Elise Freinet :**

Laisser les enfants dessiner beaucoup librement. Pour passer à un stade artistique, entourer ce qui est le plus original et le faire développer. La palette des graphismes s'enrichit alors petit à petit.

Il y avait alors une grande variété d'ateliers qui permettaient de magnifier le graphisme : lion gravure, tapisserie, gravure etc... Voir le livre d'Elise Freinet : « L'enfant artiste. »

**Françoise Diuzet a rappelé ce que disait Célestin Freinet :**

Freinet associait le développement du graphisme à celui de la parole. Ces deux expressions font partie de la pulsion de vie de l'enfant. Freinet situe le tâtonnement expérimental de l'enfant qui se développe dans la Méthode Naturelle par paliers.

Méthode Naturelle de dessin (Œuvres pédagogiques Tome 2 -ED Du Seuil)

P 477 : « L'escalier que nous avons établi comporte pour chaque degré les deux temps de l'expérience tâtonnée : réussite et répétition jusqu'à ce que l'individu en domine le mécanisme et en fasse passer la technique dans l'automatisme. A ce moment il y a un nouveau pas en avant, suivi d'un nouvel exercice devant conduire à l'automatisme. Une nouvelle réussite suivra avec un nouveau paliers de répétitions automatiques. »

P 485 : « Chaque dessin avec ses erreurs et ses potentialités est un palier de l'apprentissage.... Il suffit de sauvegarder ce besoin d'ascension et de vie , de créer le milieu aidant qui , loin d'immobiliser le torrent , le libère. C'est ainsi que chaque enfant acquiert un style personnel d'expression, marque d'originalité et de sensibilité exclusive. »

## Les questionnements

Le débat a porté sur :

- La place du dessin dans les classes aujourd'hui.
- Le temps accordé aux élèves pour dessiner.
- La part du maître : quand et comment intervenir ou non ?
- Comment structurer le retour sur la production ?
- Quelle part d'enrichissement par le groupe ?
- Quelles techniques, contraintes, pour inciter à, ou pas ?
- L'enrichissement culturel par des œuvres, des visites dans les musées, la présence d'artistes qui viennent dans les classes.
- L'évolution de l'art aujourd'hui et la place accordée aux différentes formes d'art visuels.